

DECLARATION DE BENOIT MONIER

au nom des Comités U.N.E.F. pour son renouveau

L'Assemblée Générale de l'U.N.E.F s'ouvrira demain dans une période où les conditions de la lutte des étudiants se trouvent être sensiblement modifiées.

Le succès du NON au référendum souligne l'ampleur du mécontentement contre une politique réactionnaire qui, depuis onze ans, a refusé de satisfaire les revendications essentielles des travailleurs et des étudiants. Il est la preuve d'une profonde volonté de changements démocratiques.

Les dizaines de milliers d'étudiants qui ont participé aux luttes de Mai et Juin, qui ont assuré le succès des listes présentées par les comités UNEF renouveau en battant les candidats du pouvoir aux élections paritaires, considèrent cette victoire comme la leur.

Les militants UNEF qui luttent pour son renouveau se félicitent de ce résultat auquel ils ont pris part dans les facultés en se prononçant clairement pour le NON au référendum-plébiscite.

* * *
* *
*

Alors qu'aucun des problèmes posés à l'Université n'est réglé, les étudiants trouveront dans le succès du NON de nouvelles raisons de développer leurs luttes pour défendre leurs revendications.

Les examens . Nous sommes à la veille des examens et l'inquiétude est grande tant en ce qui concerne l'obtention des diplômes que dans le domaine des débouchés. Ainsi l'agrégation sera cette année un barrage sévère, le pouvoir ayant refusé toute augmentation sérieuse des postes qu'exigeait le nombre des candidats et la pénurie grave qui se fait sentir dans l'enseignement secondaire.

D'une manière générale les examens se passeront sans qu'aient été donnés les moyens d'une véritable vérification continue des connaissances. Ils conserveront leur caractère sélectif, surtout si l'on tient compte de l'absence des étudiants salariés dans les groupes de travaux dirigés.

.../...

Alors qu'on élimine les étudiants, il manquera 5 000 enseignants du secondaire pour assurer la prochaine rentrée. La même pénurie existe dans d'autres branches, comme la Médecine ou la recherche scientifique.

- Les étudiants poursuivront donc leurs luttes pour :
- le maintien des deux sessions avec prise en considération des éléments de contrôle continu,
 - les crédits nécessaires à un encadrement permettant un véritable contrôle pédagogique.

Les oeuvres universitaires . De plus les projets du pouvoir concernant le démantèlement des oeuvres universitaires restent une réalité. Nous continuerons donc à développer la lutte, notamment avec la Fédération des Résidences Universitaires de France (F.R.U.F) , contre la rentabilisation des oeuvres, contre l'augmentation des loyers et des tarifs des restaurants universitaires.

Face au projet réactionnaire dit "de protestation d'études", nous continuerons à nous battre pour une allocation d'études à tous ceux qui en ont besoin.

La Sécurité Sociale Etudiante . Enfin la défense de la M.N.E.F et de la sécurité sociale étudiante reste notre préoccupation au moment où, prenant prétexte des incuries de certains administrateurs, les hommes du pouvoir prétendent ôter la gestion de la M.N.E.F aux étudiants.

En exigeant un collectif budgétaire pour l'Education Nationale, nous poursuivrons au troisième trimestre la lutte pour ces revendications, notamment sur la question des examens qui inquiète tout particulièrement la grande masse des étudiants.

* * *
* *
*

Mais la satisfaction profonde et durable des revendications des étudiants exige un changement profond de politique. Le succès du NON au référendum peut conduire à de tels changements si se réalise l'entente nécessaire des forces syndicales et démocratiques sur des objectifs communs, indispensable à une alternative démocratique.

Les étudiants ont donc intérêt à prendre toute leur place dans ce combat. Et par conséquent ils redoubleront d'efforts pour rénover l'UNEF afin que celle-ci joue pleinement son rôle dans le combat démocratique.

Ainsi se créeront les conditions de l'alliance entre les travailleurs et les étudiants, gage du succès des luttes à l'Université.

* * *
* *
*

Dans la période actuelle il est donc plus que jamais nécessaire que l'U.N.E.F redevienne une grande organisation syndicale de masse, démocratique, ouverte à tous les étudiants qui sont confrontés à des problèmes communs.

A la veille d'une Assemblée Générale où les dirigeants actuels de l'U.N.E.F veulent une nouvelle fois transformer le caractère de l'organisation syndicale étudiante, nous tenons à réaffirmer notre conception du renouveau de l'U.N.E.F. qui a reçu le soutien de 100 000 étudiants lors des élections universitaires, et que 1 500 délégués représentant 700 comités ont confirmé aux Assises Nationales du 30 Mars.

L'U.N.E.F doit être largement ouverte à tous sur la base d'un programme déterminé démocratiquement et définissant les revendications et les perspectives communes aux étudiants.

L'U.N.E.F, organisation syndicale de masse, doit être une organisation de lutte qui appelle les étudiants à se battre sur tous les terrains, pour la défense de leurs droits, de leurs intérêts immédiats et d'avenir, pour une Université démocratique.

L'U.N.E.F, organisation syndicale de masse, par son programme et son fonctionnement, doit avoir une orientation démocratique, agir en étroite relation avec les syndicats d'enseignants et de travailleurs, et créer ainsi les conditions pour que la masse des étudiants participe au combat démocratique.

L'U.N.E.F, organisation syndicale de masse, doit assurer une large démocratie syndicale, gage d'efficacité dans la lutte. Un tel fonctionnement démocratique est aujourd'hui la condition essentielle pour que des milliers d'étudiants qui veulent poursuivre le combat de mai et juin retrouvent confiance dans l'UNEF et y adhèrent massivement.

* * *
* *
*

Les dirigeants actuels de l'U.N.E.F tournent le dos à ces exigences. Devant la volonté grandissante des étudiants de voir se rénover l'UNEF ils affirment ne plus vouloir s'engager dans des actions minoritaires.

Mais en réalité, ils poursuivent toujours le même objectif de transformation de l'UNEF en organisation politique minoritaire. C'est notamment le cas avec les statuts qu'ils prétendent à nouveau imposer à l'UNEF et qui n'auraient d'autre conséquence que la liquidation de l'organisation syndicale.

Cette orientation se trouve confirmée par les manoeuvres bureaucratiques et antidémocratiques qu'ils emploient au niveau des A.G : refus de donner les cartes aux étudiants, dissolution des structures de base développant une activité réellement syndicale.

On comprend qu'avec de telles méthodes l'Assemblée Générale de l'U.N.E.F ne reflètera pas la volonté de la masse des syndiqués et à plus forte raison de tous les étudiants qui veulent poursuivre la lutte.

Nous, militants U.N.E.F , allons donc à l'Assemblée Générale pour exprimer cette volonté de lutte, pour défendre la ligne syndicale de renouveau de l'U.N.E.F.

Nous le ferons, forts du soutien que les étudiants ont accordé à notre orientation syndicale lors des élections universitaires et des Assises Nationales , et du développement du courant pour le renouveau de l'U.N.E.F qui s'est exprimé ces dernières semaines.

Ainsi, à la Faculté de Médecine de Paris où l'U.N.E.F n''existait plus, 200 délégués de tous les C.H.U ont participé à l'Assemblée Constitutive du syndicat des Etudiants en Médecine de Paris (S.E.M.P) qui a demandé son affiliation à l'UNEF, fort de plusieurs centaines d'adhérents.

De même à la Faculté de Sciences est née une association UNEF, l'A.G.E.S.P qui mène en commun avec l'A.G.E d'Orsay une action pour la construction de la Faculté de Villetaneuve.

Partout des groupes syndicaux nous ont rejoint comme aux E.N.S de Paris et dans un grand nombre de corpos de province.

Enfin la F.R.U.F , s'est donnée, à son dernier congrès, une véritable orientation syndicale, dont nous nous félicitons.

Il est donc évident que les manoeuvres bureaucratiques, le caractère antidémocratique que les dirigeants actuels de l'UNEF entendent donner à l'A.G de demain, n'empêcheront pas le développement du mouvement chez les étudiants pour le renouveau de l'U.N.E.F.

Nous, militants UNEF, sommes plus que jamais décidés, selon nos engagements, à travailler avec tous les étudiants qui veulent poursuivre le combat de mai et juin, au renouveau de l'UNEF, au développement des luttes pour les revendications, à la solidarité avec les travailleurs dans le combat démocratique général qui seul peut ouvrir après le succès du NON au référendum, la voie aux profondes transformations de l'Université qu'appelle notre époque.

PARIS, le 2 Mai 1969